

WAW

WAW



PATRIMOINES & RAVeL

*sur la route du Beau Vélo
de RAVeL 2017*

ENRICHISSEZ VOS IMPRIMÉS GRÂCE À LA RÉALITÉ AUGMENTÉE

SCANNEZ CETTE PAGE
ET DÉCOUVREZ
NOS APPLICATIONS



PICKING PRINT & INNOVATION
Zoning Nord
Avenue Galilée 4 - 1300 WAVRE
T. 010 81 82 90
info@picking-graphic.be
picking-graphic.be

Téléchargez gratuitement
nos applications sur



Le logo ci-contre
mentionne les pages
contenant de la
réalité augmentée.

O
T
I
L
I
E

Le patrimoine wallon sur la route du Beau Vélo de RAVeL

Ces deux-là étaient faits pour se rencontrer. D'un côté, les Journées du Patrimoine qui, chaque année, en septembre, nous ouvrent les yeux sur les multiples richesses qui mettent en relief le sud de notre pays ; de l'autre, « Vivacité » et le Beau Vélo de RAVeL qui, durant tout l'été, nous promènent d'une région à l'autre via le Réseau Autonome des Voies Lentes et autres voies de communication sympas. Ils étaient faits pour se donner la main et se balader ensemble, mais encore fallait-il trouver un terrain de rencontre. En choisissant pour ces 29^e Journées du Patrimoine le thème « Patrimoines et RAVeL – Voies d'eau, voies de terre, voies de fer », la Région wallonne a abaissé le pont-levis permettant à Adrien Joveneau et à son long ruban de cyclistes de prendre part à la fête du patrimoine.

« Ces balades à vélo utilisant principalement le RAVeL, donc les chemins de halage et les voies de chemin de fer désaffectées et réaménagées, l'occasion était magnifique de donner une belle visibilité à un patrimoine qui passe parfois inaperçu et que le vélo permet de découvrir », explique Sophie Denoël, administratrice générale adjointe à l'Institut du Patrimoine wallon et membre du comité de pilotage des Journées du Patrimoine. « Cette brochure, ce tiré-à-part du Wallonie Magazine, va non seulement permettre de tisser des liens entre la promenade et un pan de notre patrimoine, mais également, je l'espère, de pérenniser ceux-ci. »

Vu la richesse dudit patrimoine, il n'a guère été difficile, pour chacune des treize étapes du Beau Vélo de RAVeL, de trouver cinq sites bordant ou approchant le parcours. Des sites qui, pour la grande majorité, sont par ailleurs classés (voir logo).

« Nous avons mêlé le patrimoine traditionnel (églises, châteaux, cimetières...) et des sites liés à la thématique des Journées du Patrimoine (canaux, écluses, gares...). Ainsi, à Lessines, la Dendre canalisée fait miroiter l'hôpital Notre-Dame à la Rose, un lieu incontournable. Mais la thématique des JP est quasi toujours en filigrane. Ainsi, à Dison, nous avons mis en évidence le patrimoine ferroviaire. Le circuit d'Orp-Jauche et Hélécinne nous a fourni l'occasion d'épingler une voie terrestre chargée d'histoire, l'ancienne chaussée romaine Bavay-Tongres, et le tumulus de Glimes. A La Louvière, on ne pouvait manquer le canal du Centre historique et ses ascenseurs hydrauliques... »

Seules entorses aux parcours du BVR : les étapes 9 et 13 qui auront pour cadre... Bruxelles. Sophie Denoël et son équipe ont contourné le problème en choisissant, pour la première, de parler des principales abbayes disséminées en Région wallonne et, pour la deuxième, de mettre en valeur le canal Charleroi-Bruxelles ainsi que l'ancien canal avec ses multiples écluses, ponts et biefs.

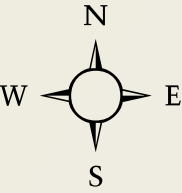
Cerises sur cette présentation, treize des photos publiées ici (une par circuit) sont à « réalité augmentée », c'est-à-dire que grâce à l'application gratuite « Admented », elles livreront leurs petits secrets au lecteur qui se pencherait dessus avec son smartphone ou sa tablette.

— Christian Sonon

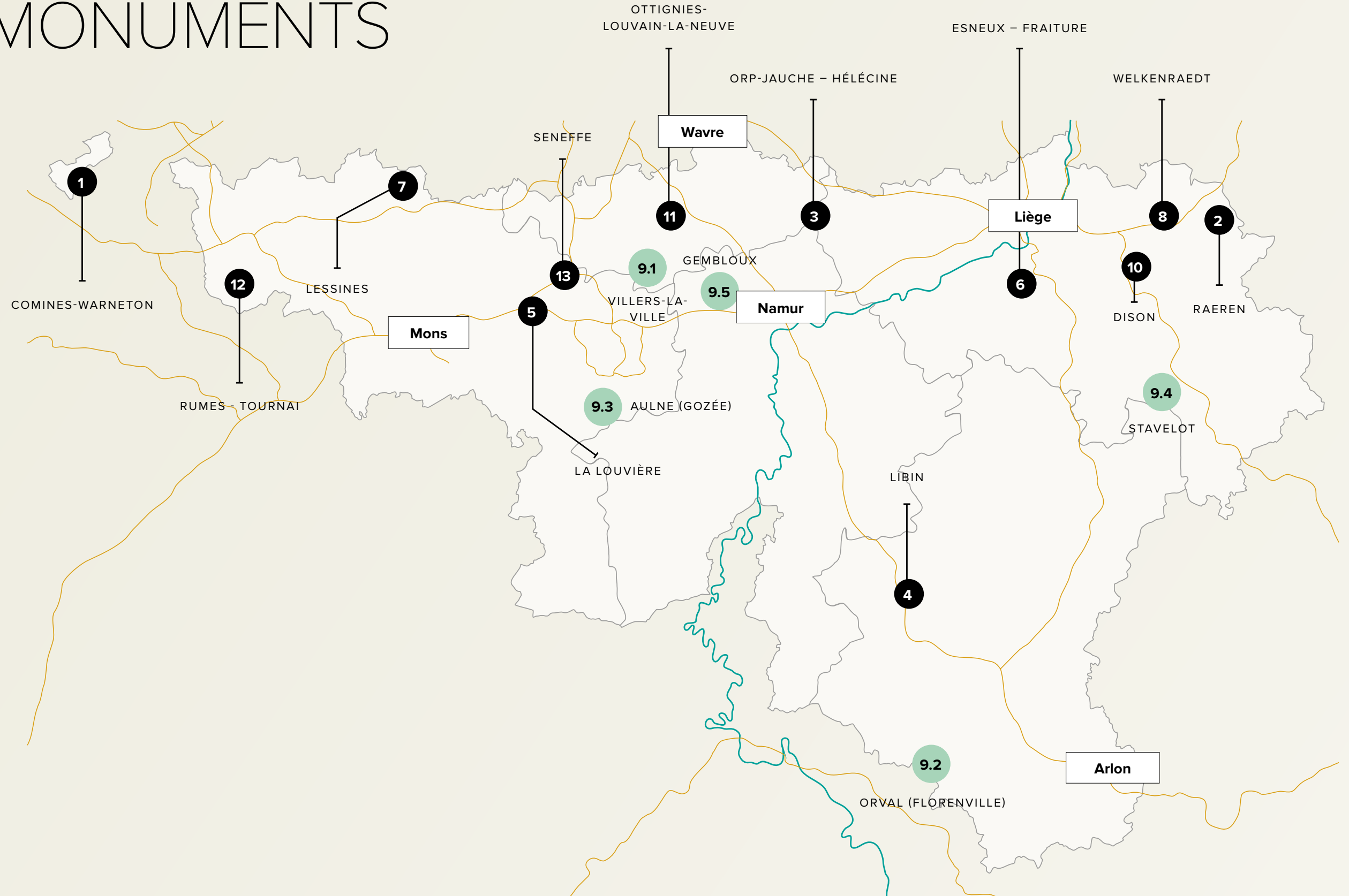


Découvrez la réalité augmentée sur les sites mentionnés par le logo ci-dessus.

Il vous suffit pour cela de télécharger une seule fois l'application gratuite Admented sur votre smartphone et/ou tablette, que ce soit sur Google play ou sur l'App Store.



13 ÉTAPES, 65 MONUMENTS



Les sites classés sont signalés dans cette brochure par le logo ci-dessus

WAW Wallonie Magazine est une publication de Tablette et Parchemin sprl Avenue Gallée 4 B-1300 Wavre

Rédacteur en chef
Jean-Willy Lardinois
direction@wawmagazine.be

Coordination éditoriale
Christian Sonon

Rédaction:
Institut du Patrimoine wallon

Capsules vidéos:
Cultura Europa asbl – Département du Patrimoine (Service public de Wallonie)

Maquette et mise en page
Philippe Dieu (www.extra-bold.be)

Cover: G. Forant © SPW et © Sarah Joveneau.

Crédits photographiques.
Toutes les photos sont de G. Focant © SPW, sauf :

21 : © Johannes Weber.
71 : © Gérald Decoster
72 : © IPW
74 : © Friedrich Telberg
101 : © A. Halleux
13.1, 13.2, 13.3 et 13.5 : F. Dor © SPW

Imprimeur
Picking Graphic
Tirage : 17 500 exemplaires

Éditeur responsable
Jean-Willy Lardinois

Imprimé sur Magno 100gr.

Avec la collaboration de



1	PATRIMOINES ET LIEUX DE MÉMOIRE	Comines-Warneton garde les traces indélébiles du premier conflit mondial. Commémorant ces tristes années, elle est devenue un haut lieu du patrimoine mémoriel.
COMINES-WARNETON	24 JUIN	

①

L'ancienne collégiale Saints-Pierre-et-Paul de Warneton

Érigée à l'emplacement d'une ancienne collégiale remontant au 11^e siècle, cette « cathédrale de la Lys » au style hybride et aux dimensions imposantes est l'exemple même des importantes reconstructions d'après-guerre. Elle abrite entre autres deux caveaux du 14^e siècle aux décors polychromes découverts en 1924 et classés.



②

Le Memorial britannique de Ploegsteert

Inauguré en 1931 par le futur Léopold III, ce mémorial adopte la forme d'un temple circulaire à l'antique de 22 mètres de diamètre pour 12 mètres de hauteur. Il conserve, gardés par des lions monumentaux, les noms gravés dans la pierre de près de 11.500 soldats du *Commonwealth* tombés lors de la Première Guerre mondiale.



③

Les sites funéraires et mémoriels de la Grande Guerre candidats à l'UNESCO

Cette proposition d'inscription sur la liste du patrimoine mondial déposée conjointement par la Belgique et la France concerne 16 sites wallons. Il s'agit des nécropoles de Comines-Warneton, du fort de Loncin (Ans), des carrés de Robermont (Liège), des cimetières français et franco-allemand de Tintigny, de l'Enclos des Fusillés de Tamines (Sambreville), du cimetière français de la Belle-Motte (Aiseau-Presles) et du cimetière allemand et du *Commonwealth* de Saint-Symphorien (Mons).



④

Le moulin Soete de Comines

Entièrement rebâti et remis en état de marche après avoir été plusieurs fois détruit, déplacé ou complété par des pièces provenant d'autres moulins, il constitue un bel exemple de moulin dit « sur pivot ». Cette caractéristique permet à la structure entière de pivoter pour orienter les ailes en fonction du vent.

⑤

Les cimetières militaires de Ploegsteert

Largement majoritaires, les cimetières britanniques rassemblent à eux seuls les dépouilles de plusieurs milliers de militaires du *Commonwealth*. Paradoxalement, il reste très peu de sépultures allemandes, celles-ci ayant été déplacées et concentrées au sein de quelques grandes nécropoles dont le cimetière militaire de Ménin.



2

ENTRE PATRIMOINE ET GRÈS DE RAEREN

Le nom de Raeren est intimement lié à la vaisselle de grès qui en fit la renommée, une production écoulee dans toute l'Europe et par-delà les océans...

RAEREN

1^{er} JUILLET

①

La maison Amstenrath d'Eynatten

Cette intéressante maison-forte du 15^e siècle dessine un quadrilatère compact enserrant une cour intérieure de petite dimension. Son aspect actuel date principalement du 17^e siècle, époque de construction de l'avant-corps. Un pont enjambe les douves et relie la maison-forte à une ferme aux bâtiments remaniés au 19^e siècle.



②

La chapelle Saint-Roch à Hauset

Dédié à saint Roch, invoqué en cas d'épidémie, cet édifice du début du 18^e siècle doté d'un chevet à trois pans se distingue par la présence d'un élégant clocheton. Refaite à l'extrême fin du 19^e siècle, la façade montre une simple ouverture encadrée de baies.



④

Un château devenu musée de la Poterie

Érigé à la fin du 14^e siècle et remanié par la suite, le château de Raeren, encore partiellement entouré de douves, constitue un ensemble pratiquement quadrangulaire accessible par un élégant portail aménagé dans l'enceinte. Des tours de hauteurs différentes en signalent les angles.



⑤

La maison Lambertz d'Eynatten

Cette maison bourgeoise précédée d'une cour pavée clôturée par une grille ouvragée est une intéressante construction de moellons de calcaire qui présente la particularité de disposer d'une travée centrale où se superposent les oculi.



③

L'église Saint-Jean-Baptiste d'Eynatten

Bien que remontant au Moyen Âge, cette église inscrite dans un site classé présente un aspect plus récent en raison d'aménagements réalisés durant le 18^e siècle et de sa restauration au milieu du 20^e siècle, suite à un incendie. Depuis lors, elle comporte une tour formant un avant-corps avec les collatéraux bordant la nef et un chœur à trois pans.



3 PATRIMOINE EN BORDURE DE LA BAVAY-TONGRES...

Témoign de l'ingéniosité romaine, la voie reliant Bavay à Tongres traverse la Wallonie laissant de nos jours encore son empreinte dans le paysage. Les tumuli ne sont jamais loin !

ORP-JAUCHE – HÉLÉCINE

8 JUILLET



①

Les tumuli de Glimes et d'Hottomont

Les tertres funéraires ou tumuli, particulièrement bien représentés en Hesbaye, sont parmi les monuments les plus facilement repérables en bordure des voies romaines. Ils abritent les tombeaux de notables accompagnés dans leur dernière demeure d'un riche mobilier funéraire. Les plus imposants sont ceux de Glimes à Incourt et d'Hottomont à Grand-Rosières (Ramillies).



②

Détonnantes carrières souterraines

Le sous-sol de Folx-les-Caves, à Orp-Jauche, recèle un étonnant réseau de galeries. Façonnées par la main de l'homme sans que l'on puisse clairement en pointer la chronologie, celles-ci ne seraient autres que des carrières de marne, un engrais bien connu pour les terres argileuses de la région.



③

La chaussée Boulogne-Bavay-Tongres-Cologne

Élément-clé de l'organisation du territoire après la conquête romaine, cette chaussée fait partie des voies principales de l'Empire romain. Le long de son tracé wallon se sont développés des villes et des agglomérations, des relais routiers, des nécropoles et, un peu plus tard, des fortifications.

④

Le domaine provincial d'Hélocine

Fondée au 12^e siècle et devenue château au 19^e siècle, l'ancienne abbaye d'Heylissém présente une silhouette symétrique culminant en un dôme. Situé au centre de la composition, il signale l'ancienne église abbatiale. Cette disposition est l'une des caractéristiques de Laurent-Benoit Dewez, architecte néoclassique qui la transforma entièrement à partir de 1768.



⑤

L'église Saints-Martin-et-Adèle d'Orp-le-Grand

Construite entre le 11^e et le 13^e siècle à la suite d'un édifice antérieur, l'église est, dès l'origine, le siège d'un pèlerinage à sainte Adèle. Ceci explique les dimensions de l'édifice, composé d'un avant-corps surmonté d'une tour, de trois nefs, d'un transept et d'un chœur, modifiés ou reconstruits aux 17^e et 18^e siècles. Une vaste crypte-halle occupe le dessous du chœur.



4 PONTS, CHAPELLE ET... VILLAGE DU LIVRE

Comme sortis de livres d'histoire, d'anciens ponts ou vestiges d'activités révolues témoignent à leur manière du passé de cette région.

LIBIN

15 JUILLET



①

Redu, le village du Livre

Hauts lieux du livre depuis 1984, les habitations et fermes du village accueillent des librairies et bouquineries spécialisées, un atelier de fabrication de papier, un autre de reliure et des espaces dévolus aux animations culturelles et à l'accueil des nombreux visiteurs qui l'arpentent, notamment lors de la « Fête du Livre », le week-end de Pâques.

②

Le pont Marie-Thérèse

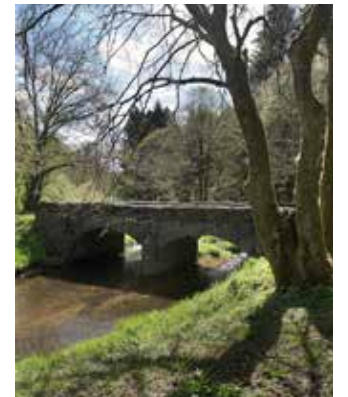
À la limite des communes de Libin et de Paliseul, et plus précisément au nord du village de Maissin, la Lesse est enjambée par un ouvrage de moellons de schiste déroulant ses quatre arches surbaissées en travers de la rivière. Celui-ci date probablement du 18^e siècle.



③

Le pont de la Justice

Enjambant la Lesse à l'est du village de Maissin (Paliseul), ce pont remontant vraisemblablement au 18^e siècle est un ouvrage réalisé en moellons de schiste composé de deux arches adoptant la forme d'arcs surbaissés.



⑤

La chapelle Saint-Roch de Paliseul

Consacrée à saint Roch, invoqué en cas d'épidémie, cette chapelle date de 1636, année où sévit la peste, ainsi que l'indique sa dédicace. Elle se compose d'une simple nef terminée par un chevet à trois pans et dominée par un clocheton étagé.



④

Our, un des plus beaux villages de Wallonie

Blotti dans une boucle de l'Our, un affluent de la Lesse, le village du même nom, sur la commune de Paliseul, est accessible par deux ponts érigés en grès schisteux. Offrant encore le charme du bâti traditionnel, les constructions en moellons qui le composent se massent au pied de l'église classée dédiée à saint Laurent.



5	D'IMPRESSIONNANTS TÉMOINS DE L'ESSOR INDUSTRIEL	Le charbon a fait la richesse des bassins houillers wallons mais encore fallait-il l'extraire et l'acheminer... Retour sur une épopée dont plusieurs facettes sont reconnues à l'Unesco.
LA LOUVIÈRE	22 JUILLET	



①
Le canal du Centre historique et ses ascenseurs, patrimoine Unesco

Nécessaire au développement économique, le creusement du canal du Centre est entamé en 1882, reliant les bassins de Charleroi, du Centre et du Borinage. Il présente la particularité de devoir racheter un dénivelé de plusieurs dizaines de mètres sur 21 km. Celui-ci sera pallié par la construction, entre 1888 et 1917, de quatre ascenseurs hydrauliques, toujours en fonctionnement.



②
Une manufacture devenue musée de la Céramique

La Louvière a longtemps été animé par la faïencerie Boch, inaugurée en 1844. Renommée pendant des décennies, elle périclita pourtant à la fin du 20^e siècle et fait faillite en 2011. Des bâtiments industriels ne subsiste plus qu'un atelier abritant trois fours bouteille de la seconde moitié du 19^e siècle – les derniers de Belgique –, à présent restaurés et intégrés au cœur du parcours muséal du Centre Keramis.



⑤
Bois-du-Luc, un des quatre sites miniers majeurs inscrits à l'Unesco

Première entreprise capitaliste fondée au 17^e siècle, le site minier de Bois-du-Luc, à Houdeng-Aimeries, connaît son apogée au 19^e siècle. La gestion paternaliste du charbonnage entraîne la construction, entre 1838 et 1923, d'une véritable cité ouvrière, symbolisée par ses « carrés » d'habitation et ses services variés (épicerie, écoles, hospice, salle des fêtes, etc.). Fermé en 1973, le site abrite notamment un Écomusée et un centre d'archives.



③
L'ancien hôpital Saint-Julien de Boussoit

Fondé au 13^e siècle, cet ancien hôpital se compose d'une chapelle dédiée à saint Julien l'Hospitalier, d'un logement dévolu au chapelain et de l'hospice proprement dit. Il cessera cependant ses activités au 16^e siècle. Tombé en désuétude depuis le 19^e siècle, le lieu reprend peu à peu vie grâce à une réaffectation.



④
La ferme de Sart-Longchamps et sa grange

Mentionnée dès le 15^e siècle, cette ferme constitue une des dernières exploitations rurales de La Louvière. Englobé dans le centre-ville, ce quadrilatère des 18^e et 19^e siècles regroupe l'ensemble de ses bâtiments autour d'une cour accessible par un portail, jadis précédé d'une drève. L'élément le plus intéressant est la grange en long de 1771, en cours de réaffectation.



6	UN PATRIMOINE BAIGNÉ PAR L'OURTHE	Élément incontournable, l'Ourthe a façonné le paysage dans lequel elle s'écoule. S'y dessinent des rochers abrupts dominés par des châteaux et des méandres où se blottissent les villages.
ESNEUX – FRAITURE	29 JUILLET	



①
Le château d'Abée à Tinlot

Entouré de douves, ce château du 18^e siècle fait partie d'un ensemble composé d'une ferme décrivant un plan en U et d'un parc. Le donjon primitif du 13^e siècle est encore bien reconnaissable à sa flèche à huit pans. Ajouté au 18^e siècle, un corps de logis doté également d'une tour carrée lui est accolé par le biais d'une aile intermédiaire.



④
Brialmont, un château devenu abbaye

Surplombant la vallée de l'Ourthe à hauteur de Tilff, cet ensemble remonte au 13^e siècle. Largement remanié au 18^e siècle, le château tire son aspect actuel de cette époque. Il est pourtant le fruit d'une reconstruction globale du début du 20^e siècle, intégrant toutefois une tour de la fin du 19^e siècle. Devenu l'abbaye Notre-Dame de Brialmont en 1961, l'ancien château est complété d'une chapelle en 1964.



②
Le hameau de Ham, un havre de paix

Occupant le cœur d'un méandre de l'Ourthe, ce hameau s'organise au gré de deux rues à angle droit le long desquelles s'implantent habitations et anciennes fermes des 17^e et 18^e siècles.

Il s'en dégage un charme qui n'a pas laissé insensibles les artistes et écrivains qui le fréquentent depuis le 19^e siècle.



③
L'église Saint-Martin de Scry à Tinlot

Construit au 16^e siècle dans le style gothique, l'édifice se compose d'une tour quadrangulaire aux étages supérieurs néogothiques ajoutés au début du 20^e siècle, d'une nef unique, d'une sacristie adossée à celle-ci et d'un chœur terminé par trois pans. L'intérieur est orné d'un mobilier des 16^e, 17^e et 18^e siècles.



⑤
Le château Le Fy, point culminant d'Esneux

Restauré il y a quelques années, ce château érigé en 1905 domine Esneux de sa silhouette éclectique. Il est dû à l'architecte Paul Saintenoy, auteur également des anciens magasins Old England de Bruxelles. Côté ville, il présente une élévation où se détache une tour massive coiffée de sa flèche élancée. À l'opposé se distinguent notamment un portique et une rotonde surmontée d'un dôme.



7 MORCEAUX CHOISIS À L'OMBRE DE L'HÔPITAL...

LESSINES

5 AOÛT

La ville de Lessines s'est développée sous l'impulsion d'une institution hospitalière pluriséculaire. S'y juxtapose un patrimoine varié où les vestiges des carrières de porphyre restent bien présents.

① Un exemple unique de chargeur à bateaux

Construit en 1922, ce chargeur à bateaux visible depuis le chemin de halage, à hauteur de la rue René Magritte, témoigne de l'exploitation industrielle du porphyre, roche extraite à Lessines depuis le Moyen Âge. Les concassés de porphyre étaient stockés en hauteur dans un des huit silos de 35 tonnes du chargeur et se déversaient dans les péniches en contrebas par quatre becs verseurs.



③ Au pied de l'hôpital, la Dendre canalisée

Composée de deux bras qui se rejoignent à Ath, la Dendre se poursuit sur une section canalisée en direction de l'Escaut. Elle constitue une des voies navigables wallonnes au gabarit de 300 tonnes, principalement réservées de ce fait à la navigation de plaisance. Cinq écluses gèrent le dénivelé entre Ath et Lessines (Deux-Acren).



② L'église Saint-Pierre

Érigée au départ d'un noyau roman face au célèbre hôpital, cette église d'allure gothique est le fruit de nombreuses phases d'agrandissement. Il en résulte un plan presque aussi large que long. Restauré après la dernière guerre, l'édifice présente une tour au rez-de-chaussée formant un porche à l'origine, une nef bordée de profondes chapelles et un chœur à chevet à cinq pans.



④ L'église Saint-Martin de Deux-Acren

Adoptant largement le style gothique, l'édifice se compose d'une tour centrale, unique témoin du 13^e siècle, et d'une nef des 14^e et 16^e siècles bordée de collatéraux dont la dernière travée simule un transept. S'y ajoutent un chœur du 14^e siècle et un porche. L'intérieur est rehaussé de quelques détails décoratifs parmi lesquels des bustes à tendance satirique.



⑤ Un hôpital devenu musée

Fondé au 13^e siècle en bordure de la Dendre, l'hôpital Notre-Dame à la Rose retrace près de huit siècles d'histoire hospitalière. Les bâtiments que l'on peut admirer sont le fruit de transformations qui s'échelonnent du 17^e au 19^e siècle. Emblématiques, la salle des malades principale et la chapelle datent du 18^e siècle.

Le tout forme un quadrilatère enserrant le cloître et son jardin intérieur.



8 PATRIMOINE GRANDIOSE OU PLUS DISCRET...

WELKENRAEDT

12 AOÛT

Sans doute moins visibles que les châteaux qui comptent au nombre du patrimoine de la localité, quelques pompes publiques témoignent d'un temps pas si lointain...



① Le château de Baelen à Ruyff (Henri-Chapelle)

Construit essentiellement aux 17^e et 18^e siècles, ce château se compose de quatre ailes dont l'une est flanquée de deux tours plus anciennes, des 15^e-16^e siècle et du 17^e siècle, couronnées de flèches bulbeuses. L'ensemble est précédé d'un pont enjambant d'anciennes douves asséchées.



④ Témoins d'un passé révolu, les pompes publiques

La localité d'Henri-Chapelle conserve trois exemples de pompes publiques en fonte du 19^e ou du début du 20^e siècle. Celles-ci témoignent du temps où les maisons n'étaient pas raccordées à l'eau courante mais également de l'évolution de la métallurgie industrielle. Produites en série, elles adoptent en général la forme d'une colonne avec quelques variations stylistiques.



⑤ Le château de Ruyff à Henri-Chapelle

Doublé d'une ferme, ce château se compose de trois ailes en U entourées de douves qui se prolongent en un plan d'eau. Plus large et sans doute plus ancienne, l'aile est disposée d'une tour carrée du 17^e siècle qui rappelle l'ancien donjon. Précédée d'un pont, l'aile d'entrée date pour sa part de la fin du 18^e siècle.



② L'église Saint-Georges d'Henri-Chapelle

Héritier d'une modeste chapelle, l'édifice actuel remonte, pour sa partie la plus ancienne, la tour, au 12^e siècle. À celle-ci s'ajoutent une nef flanquée de bas-côtés érigée au 18^e siècle ainsi qu'un transept et un chœur du 17^e siècle. L'intérieur conserve une poutre sculptée et peinte au 15^e siècle à l'effigie du Christ et des apôtres.



③ Les fouilles du tracé TGV à Baelen, un exemple parmi d'autres

L'opération archéologique préalable aux travaux d'aménagement des lignes du TGV a livré de nombreux témoignages sur l'ensemble du réseau wallon concerné. C'est ainsi qu'une page de l'histoire de Baelen a été révélée en 2003 : l'installation au 4^e siècle de notre ère, à Nereth, de familles germaniques et de contingents militaires.



9	À LA DÉCOUVERTE DE QUELQUES-UNES DES PLUS FAMEUSES ABBAYES DE NOS RÉGIONS	Villers-la-Ville, Orval ou Stavelot, des noms pris parmi d'autres qui invitent à redécouvrir ce patrimoine en cheminant dans la quiétude des ruines ou en parcourant les musées.
LES ABBAYES EN WALLONIE	19 AOÛT	

①

Villers-la-Ville, les vestiges majestueux d'une abbaye cistercienne

Cette abbaye trouve son origine au milieu du 12^e siècle lorsque quelques moines et convers s'installent non loin du site actuel. Il faut en effet attendre le début du 13^e siècle pour qu'ils s'y établissent définitivement et construisent, en plusieurs phases, l'ensemble des bâtiments typiques d'un établissement cistercien dont un moulin, devenu Centre des visiteurs.



②

Une abbaye renaît de ses cendres à Orval

Fondée au 11^e siècle, l'abbaye est rattachée à l'ordre de Cîteaux au siècle suivant. De cette époque datent les vestiges encore visibles. Après des siècles moins propices, l'abbaye se hisse aux 17^e et 18^e siècles au rang de puissance industrielle grâce aux forges qu'elle exploite. Commence alors un vaste chantier de reconstruction des bâtiments, rapidement détruits à la Révolution. Leurs fondations seront réutilisées pour ériger l'abbaye contemporaine.



③

D'impressionnants vestiges à Aulne

Fondé au 7^e siècle, un modeste ermitage devient au 12^e siècle l'abbaye cistercienne que l'on connaît et qui fut détruite à la Révolution. Les vestiges comprennent notamment ceux de l'église gothique, érigée du 12^e au 15^e siècle et remaniée au siècle suivant ainsi qu'au 18^e siècle.



⑤

L'empreinte de Laurent-Benoit Dewez à Gembloux

Fondée au 10^e siècle, l'ancienne abbaye bénédictine de Gembloux doit une partie de sa notoriété à l'architecte Laurent-Benoit Dewez. Ce dernier la remanie entièrement dans la seconde moitié du 18^e siècle pour lui donner son aspect actuel. Les éléments les plus imposants restent le quartier abbatial précédé d'une cour d'honneur et l'église, au curieux plan jadis centré.



④

Stavelot, une abbaye, trois musées

Cette abbaye bénédictine est indissociable de la personnalité de saint Remacle, envoyé au 7^e siècle dans la région pour y fonder les abbayes de Malmedy et Stavelot. Les bâtiments conventuels du 18^e siècle sont à présent devenus musées. Ils servent de toile de fond aux vestiges de l'ancienne abbatiale qu'une tour du 16^e siècle signale encore.



10	UNE RÉGION ENTRE POÉSIE ET TÉMOINS DU PATRIMOINE FERROVIAIRE	Ville natale du poète Adolphe Hardy, Dison est également un endroit central pour découvrir le patrimoine ferroviaire de la région et ses richesses souvent insoupçonnées.
DISON	26 AOÛT	



①

La maison natale d'un poète

Accessible par un jardin fermé d'une grille, cette belle maison de Dison construite au 18^e siècle en briques rehaussées de calcaire, qui en souligne la structure, a vu naître le poète Adolphe Hardy (1868-1954), premier écrivain belge à recevoir le Grand Prix de la Langue française de l'Académie française.



②

La gare de Chaudfontaine, immortalisée par Paul Delvaux

Construite en 1843, la gare de Chaudfontaine se compose d'un bâtiment de trois niveaux auxquels s'ajoute, en 1891, un escalier courbe donnant accès aux quais. Elle présente la particularité d'être représentée dans un tableau de Paul Delvaux peint en 1974, *Le Voyage légendaire*.



③

Quelques gares d'exception

Bien présentes aujourd'hui, les gares restent un élément relativement neuf dans le paysage. Il faut en effet attendre 1835 pour que soit inaugurée la première ligne de chemin de fer belge, reliant Bruxelles à Malines. Avec la densification du rail, les gares fleurissent, reflétant les courants artistiques majeurs et les innovations techniques. Une dizaine de celles-ci sont classées.



④

Le site de « La Chantoire » et sa chapelle à Andrimont

Installée sur un rocher surplombant la Vesdre, cette chapelle aurait été fondée au 13^e siècle par deux religieux souhaitant s'y retirer. Elle accueille de nombreux pèlerinages jusqu'au début du 18^e siècle. Le culte est rétabli à la fin du même siècle avant de tomber en désuétude. Seuls quelques pans de murs témoignent encore de cette longue histoire.



⑤

La verrière de la gare de Pepinster

Les marquises en fer forgé longent souvent les voies, protégeant ainsi les usagers. Cet élément prend toute son ampleur dans la gare de Pepinster, érigée en 1888 en style néo-Renaissance flamande et démolie en 1975 afin de faire place à une gare plus moderne. Les derniers vestiges de l'ancienne gare sont une vaste verrière ainsi que les marquises qui bordent les quais.



11 ENTRE PATRIMOINE ET VILLE NOUVELLE

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

2 SEPTEMBRE

Prenant racine dans la campagne brabançonne, une ville nouvelle emboîte depuis quelques décennies ses volumes de brique et de béton sous la houlette d'architectes de renom.

①

Le patrimoine d'une ville nouvelle

Née de la scission des sections néerlandophone et francophone de l'Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve se veut le reflet de son époque. Construites en plusieurs phases débutant peu avant 1970, ville et université s'y imbriquent intimement. Bien que signés par différents architectes, les bâtiments offrent une certaine harmonie grâce aux matériaux utilisés : brique et béton.



②

L'ancienne ferme du Bièreau, devenue centre culturel

Contrastant avec l'architecture de Louvain-la-Neuve, cette ancienne ferme date principalement des 18^e et 19^e siècles. Elle conserve néanmoins quelques éléments, comme la charpente de la grange, qui remontent au 16^e siècle. Ancienne propriété de l'abbaye de Florival, elle s'est intégrée dans la ville nouvelle en tant que centre culturel.



④

L'Aula Magna

Installée sur un des côtés de la Grand-Place de Louvain-la-Neuve, cette salle de spectacle polyvalente, bâtie par le bureau d'architecture Philippe Samyn and Partners, contraste avec le bâti environnant par ses matériaux, le verre et l'acier. Outre ses qualités esthétiques, elle témoigne également de l'emploi de techniques de construction innovantes.



⑤

La place et la bibliothèque des Sciences de l'UCL

Conçue entre 1970 et 1975 par l'architecte André Jacqmain, cette place est la première aménagée dans la ville nouvelle. La technique utilisée est celle des voiles de béton armé coulés sur place pour plus de liberté formelle. L'élément le plus caractéristique est sans nul doute la façade de la bibliothèque contre laquelle s'étagent des terrasses extérieures.



③

Le donjon de Moriensart

Isolé aux abords de Cérœux, cette tour, remaniée aux 19^e et 20^e siècles, n'est autre qu'un ancien donjon du 13^e siècle qui se dresse non loin d'une ferme en quadrilatère du 18^e siècle. Construit en moellons de grès, l'édifice est surmonté d'un couronnement du début du 17^e siècle alternant pierre et brique sous la forme de tourelles d'angle et de lucarnes à gradins.



12 UN PATRIMOINE DOMINÉ PAR CINQ CLOCHERS

RUMES - TOURNAI

9 SEPTEMBRE

Reconnu à l'Unesco, cathédrale et beffroi de Tournai dominant un centre-ville d'une grande richesse patrimoniale. Un peu plus loin pourtant, d'autres points d'intérêt égayent la périphérie.



②

Une église en béton : Saint-Aybert de Bleharies (Brunehaut)

Achevée en 1926, cette œuvre d'Henry Lacoste (1885-1968) se démarque par l'usage généralisé du béton. L'élément sans doute le plus novateur de cette architecture moderniste est la charpente qui repose sur six arcs de béton armé de 16 mètres de portée et 18 mètres de hauteur. Cette dernière descend très bas et repose sur des murs latéraux de faible hauteur conférant son aspect si particulier à l'édifice.



①

Un beffroi inscrit sur la liste du patrimoine mondial

Le beffroi de Tournai fait partie des sept beffrois wallons, symboles des libertés urbaines, reconnus à l'Unesco. Il en est même le plus ancien puisqu'il remonte, pour ses parties les plus anciennes, au 12^e siècle. Remanié au 14^e, restauré au 19^e siècle et plus récemment, il constitue un très bel exemple gothique de ces monuments particuliers.



③

L'hôtel de Ville, ancienne abbaye Saint-Martin

Devenu l'hôtel de Ville de Tournai en 1809, l'impressionnant quartier abbatial de cette ancienne abbaye bénédictine, fondée au 11^e siècle, est dû à l'architecte néoclassique Laurent-Benoît Dewez qui rénova celle-ci de 1763 à 1767 en conservant une aile du cloître gothique.



④

Le château d'Antoing

Inscrit au cœur de la ville, ce château conserve d'intéressants témoins de l'évolution des techniques de siège au travers d'un châtelet, d'une barbacane (un ouvrage de fortification avancé) et d'un donjon du 15^e siècle. S'y ajoute un corps de logis du 16^e siècle, modifié dans le goût néo-médiéval au 19^e siècle pour donner à l'ensemble son aspect actuel.



⑤

Une cathédrale reconnue à l'Unesco

Célèbre pour ses cinq « clochers », la cathédrale Notre-Dame de Tournai mêle en une étonnante juxtaposition les styles roman et gothique. Le premier est celui des nefs, dont le chantier a sans doute débuté au 12^e siècle, et du transept, véritable église dans l'église. Le second caractérise l'impressionnant chœur du 13^e siècle. Le mobilier d'exception comprend des peintures murales romanes ainsi qu'un jubé du 16^e siècle.



13	DU TRAFIC INTENSE AU HAVRE DE PAIX	Ballet incessant de péniches lourdement chargées ou charme des embarcations de plaisance : ancien et nouveau canal se longent ou s'éloignent, traçant leur chemin vers Bruxelles.
LE CANAL CHARLEROI-BRUXELLES		17 SEPTEMBRE



①

Le canal Charleroi-Bruxelles

C'est en 1827 que débute la construction de ce canal, aménagé pour la circulation d'embarcations de 70 tonnes.

La traversée de la crête de partage entre les bassins de la Meuse et de l'Escaut se fait alors par un tunnel, dit de « Bête refaite ». Modernisé pour passer à un gabarit de 300 tonnes, où la crête de partage est franchie par le tunnel de Godarville dès 1885, son tracé est une nouvelle fois modifié pour l'adapter au trafic actuel.



③

Un pont tournant et sa passerelle piétonne à Arquennes

Aménagé en 1885, cet ouvrage d'art métallique est construit à la manière d'un pont tournant, pivotant sur un axe. Il est complété par une passerelle piétonne surélevée, reconnaissable à l'arche qu'elle dessine au-dessus du canal.



②

Des ouvrages au fil du canal

Aménagés à intervalles réguliers, écluses, barrages et autres tunnels, dont certains sont classés, jalonnent le tracé de l'ancien canal. Ce ne sont pas moins de 17 écluses qui s'échelonnent ainsi entre le tunnel de Godarville et la jonction de ce tronçon avec le nouveau canal à hauteur de Ronquières.



⑤

Les anciens tracés du canal

Modernisé à deux reprises, le canal conserve des portions anciennes au gabarit de 70 et 300 tonnes, notamment entre Seneffe et Ronquières, où l'ancien et le nouveau canal se rejoignent. La portion entre le pont tournant d'Arquennes et le château de la Rocq, à Feluy, tous deux sur le territoire de Seneffe, est plus spécifiquement protégée en tant que site.



④

Le château de Seneffe, une œuvre globale

Érigé à partir de 1763, ce château constitue un des exemples par excellence du néoclassicisme en Belgique. Commandé à Laurent-Benoit Dewez par Julien Depestre, il exprime les inspirations multiples de l'architecte et de son commanditaire, de l'enveloppe extérieure jusqu'aux moindres détails de la décoration intérieure.



LIVRE

LE CHÂTEAU DE COCKERILL À SERAING

TÉMOIN D'UNE AVENTURE INDUSTRIELLE DE DEUX CENTS ANS

Le 29 janvier 1817, il y a deux siècles, John Cockerill achète à Guillaume I^{er}, roi des Pays-Bas, le château de Seraing. C'est le début d'une aventure industrielle qui dure aujourd'hui encore sous la houlette de CMI. Mais John Cockerill ne prend pas possession de n'importe quel bâtiment. Il s'agit de l'ancienne résidence d'été des princes-évêques de Liège, qui a elle-même succédé à une forteresse médiévale attestée dès 1084. C'est à la découverte de l'histoire de ces édifices que vous convient les quatre premiers chapitres de l'ouvrage. Ceux-ci sont dûment complétés par un texte des architectes consacré non seulement à la superbe restauration du château, mais aussi, en lien direct avec celle-ci, à toute la phase de rénovation du centre urbain de Seraing. Les quatre chapitres suivants traitent, quant à eux, de l'extraordinaire histoire des établissements fondés par Cockerill jusqu'en 2002, date à laquelle Bernard Serin rachète la filiale du groupe Usinor « Cockerill Mechanical Industries » rebaptisée en 2004 « Cockerill Maintenance & Ingénierie » : CMI, désormais spécialisée dans l'ingénierie industrielle; c'est l'objet des trois derniers chapitres. Bref, un ouvrage de référence richement illustré pour célébrer dignement un bicentenaire !

Un ouvrage collectif rédigé sous la direction de Christine RENARDY avec la collaboration de Jean MONTOLIEU, des bureaux d'architecture Henri GARCIA et ROBERT et REICHEN & Associés.



440 pages

Plus de 350 illustrations en couleur

Renseignements

Internet : www.publications-patrimoine.be

Email : publication@idpw.be

Téléphone : 081 23 07 03 ou 081 65 41 54

39 €

Vendredi
8 septembre 2017
à 21h30



LE PATRIMOINE EN FÊTE À LIÈGE
SPECTACLE ET FEU D'ARTIFICE

Île Monsin

Esplanade du Monument Albert I^{er}
Rue de l'Île Monsin, 4020 Liège
Spectacle Émilie Maillen



**ACCÈS
GRATUIT**

Infos

Journées du Patrimoine

T. 085 27 88 80

E. info@journeesdupatrimoine.be

